

« Les échos de la Rubanerie »

numéro 12 – Octobre 2010

Bulletin de liaison et d'informations du Musée de la Rubanerie cominoise, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton. musedelarubanerie.comines@yahoo.fr

Des projets plein les cartons...

L'été finissant a été le théâtre de la mise en chantier de bien des projets pour le Musée de la Rubanerie : après l'intégration d'un nouveau local de réserve, situé dans les anciens établissements Declerc, le Musée a opéré des rapprochements avec des institutions tant belges que françaises. Ainsi se sont mis en place les balbutiements des manifestations de l'année à thème 2011 autour de Victor Hugo et de sa découverte de la région, l'intégration d'un nouveau réseau en Communauté Française, dédié à l'ethnologie (histoire de valoriser, entre autres, le patrimoine immatériel lié au ruban), le prêt d'un métier à tisser à l'Office de Tourisme d'Armentières lors des Journées du Patrimoine, la participation du Musée au salon PIM 2011 (au Grand Palais de Lille, en février 2011), le dessein de mise en dépôt d'un métier et d'objets domestiques au Musée de Plein-Air de Villeneuve d'Ascq, la réalisation d'un nouveau parcours urbain sur le thème de l'architecture, sous l'égide de l'Office de Tourisme de Comines-Warneton... Bien entendu, tout ceci ne mettra pas à mal les missions incontournables de notre institution telles que l'inventorisation continue du fonds, la réorganisation des réserves, l'accueil du public et la valorisation de notre patrimoine. Jean Cocteau avait coutume de déclarer : « Il faut être un homme vivant et un artiste posthume ». A son image, loin de rechercher les décorations de tous ordres, l'équipe du Musée de la Rubanerie cominoise veut accentuer le caractère vivant de son patrimoine, pour mieux l'inscrire dans la pérennité et le souvenir collectif.

Olivier CLYNCKEMAILLIE
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise



« Les musées planchent sur les bulles... », une expo de qualité.

Quand la bande dessinée se fait mémoire d'histoire....

Du 18 au 29 août 2010, le Musée de la Rubanerie cominoise a accueilli en son sein la deuxième édition de l'opération « Les musées planchent sur les bulles », initiée par le Ministère du Tourisme et Musées et Sociétés en Wallonie. A cette occasion et grâce au talent d'une jeune dessinatrice de l'Institut Saint-Luc à Liège, les visiteurs ont été confrontés avec une des tranches les plus saillantes de l'histoire industrielle cominoise : le « règne » de Désiré Ducarin (1859-1918), vétérinaire devenu patron puis maire de Comines-France (de 1904 à 1918).

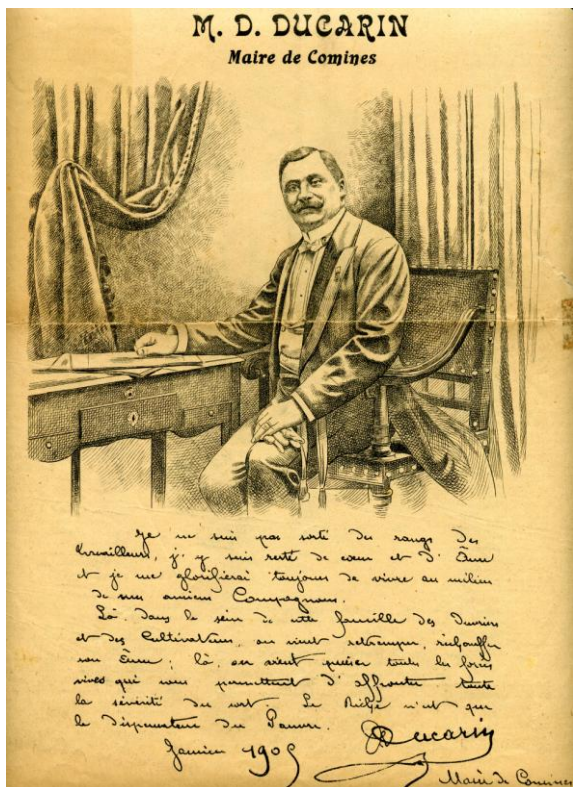


Un bel hommage à l'œuvre de Désiré Ducarin signé Manon Textoris, étudiante en BD à l'Institut Saint-Luc de Liège.

La planche dessinée par Manon Textoris a essentiellement trait à l'écoute des revendications ouvrières lors des grandes grèves qui ont émaillé la fin du dix-neuvième et le début du vingtième siècle. Fort de ses convictions sociales, Désiré Ducarin, contre l'avis du patronat de l'époque, a décidé

d'augmenter le salaire de ses ouvriers mais aussi de pourvoir à leur bien-être. On remarquera toute l'attention portée par la dessinatrice au moindre détail : si la façade de la rubanerie Ducarin se perçoit aisément dans la dernière vignette, les détails des métiers à tisser de l'époque industrielle sont corrects, tout comme la reproduction d'un papier à en-tête de l'usine.

Désiré Ducarin est un homme bien connu de la presse de son époque mais, pour la génération actuelle, à part le nom d'un quartier de Comines-France, il reste une ombre du passé. Pourtant, son parcours singulier vaut le détour !



Lithographie de 1906 représentant Désiré Ducarin, maire de Comines, arborant sa Légion d'Honneur, avec lettre autographe de 1909 (cliché et document : Michel Sence)

Fils du maréchal-ferrant du hameau de Sainte-Marguerite, Désiré Ducarin sera, avant l'heure, une véritable réclame vantant les vertus de l'ascenseur social si cher à nos politiciens contemporains. Après des études de vétérinaire aux facultés de Maisons-Alfort, près de Paris, il ouvre un cabinet puis, sous les conseils de Monsieur Lauwick, se lance dans le textile. Très vite, il crée sa propre entreprise qui atteint le top 3 des rubaneries cominoises.

Acquis aux progrès sociaux, il cherche à moderniser sa ville dont il ambitionne le maïorat. Les Cominois lui seront redevables de bien des innovations. En effet, Désiré Ducarin n'hésite pas à doter Comines d'infrastructures

collectives de qualité, inexistantes avant lui : des bains publics, un abattoir, un hôpital, une crèche, une « goutte de lait » (ou institution délivrant des œufs, du lait et de la farine aux plus nécessiteux, un siècle avant les « Restos du cœur »), un jardin public... Il crée aussi des logements pour ouvriers dont la modernité détonne : demeures avec avant-cour, jardin privatif, petite véranda et sanitaires intégrés au bâti. Une vraie révolution pour l'époque !



Un des nombreux papiers à en-tête des anciens établissements Ducarin daté de 1921 (MRc 772 - détail)

En outre, le couple Ducarin met sur pied une caisse de secours et accorde une retraite décente aux vieux travailleurs de ses usines. Une prime d'accouchement est même délivrée aux jeunes mères. Tout cela permet aujourd'hui de mieux comprendre l'animosité générale du patronat local vis-à-vis d'un Ducarin certes bien nanti mais à l'écoute de chacun de ses collaborateurs.

Devenu maire, Désiré Ducarin prévoit même la réorganisation complète de la Grand-Place. Il est encore l'instigateur d'un grand banquet républicain, en 1912, alors qu'il célèbre ses noces d'argent, entouré de « ses » 875 ouvriers. Amoureux de la vie, sincèrement proche des « petites gens » malgré son goût prononcé pour le décorum, Désiré Ducarin mérite assurément qu'un quartier entier de Comines-France porte son nom et en garde le souvenir. Reste à faire partager son héritage tant social que culturel avec le plus grand nombre, ce dont s'attèle en partie notre Musée autour de ses visites vivantes...

Vous désirez être tenu au courant de nos activités, vous souhaitez recevoir notre bulletin par courriel ou vous voulez soutenir le Musée : une seule adresse :

Musée de la Rubanerie cominoise
Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton
Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95
museedelarubanerie.comines@yahoo.fr ou larubanerie@yahoo.fr

Editeur responsable : Olivier Clyneckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton

